

LE FILOPATHE n°43

mars 2015

Journal du GIHP Aquitaine

NOS COORDONNEES:

GIHP Aquitaine (Groupement pour l'Insertion des personnes Handicapées Physiques),

436, avenue de Verdun

33700 Mérignac

Tel 05.56.12.39.39,

Fax 05.56.12.37.92

Adresse e-mail: accueil@gihp-aquitaine.org

Site internet: <http://www.gihp-aquitaine.fr/>

Bientôt, vous y trouverez à disposition l'intégralité des numéros du Filopathe.

Le journal paraît aussi sur demande en braille, en agrandi, en fichier texte et sur CD-audio.

En couverture, un dessin signé Olive représentant un personnage en fauteuil qui regarde le tramway dans lequel il ne peut pas rentrer car il est bourré de gens et d'autres essayent encore d'y rentrer. Sur le tramway il y a écrit «2005-2015» et le personnage dit: «Et dire qu'il est accessible!...»

SOMMAIRE

- * Edito
- * Carte blanche à Axel Kahn
- * RUBRIQUE: HANDI, Fac ou pas fac?
 - Comment j'ai passé le bac
 - Combattant à la Sorbonne
 - Scolarité et dyspraxie
- * RUBRIQUE: Infos GIHP
 - Culture hors limites
 - Festival d'Histoire à Pessac
 - Le signe des Bélier
 - Performance d'acteur & handicap
- * RUBRIQUE: De bouche à oreilles
 - En rire ou en pleurer
- * RUBRIQUE: Recette
- * RUBRIQUE: Poème
- * Bravo les artistes!

EDITO: DE L'ESPOIR A... UN JOUR PEUT-ETRE

2005-2015: dix ans d'espoir et..... presque rien au bout. La LOI du 11 février 2005 déçoit et on peut dire qu'elle n'a pas tenu les promesses, promesses d'une société accessible à tous où l'on aurait pu espérer vivre ensemble, on aurait même pu écrire HAND-SEMBLE, mais il y a les contraintes économiques et surtout le manque de volonté de tout le monde y compris nous les handicapés qui n'avons pas été assez présents pour faire avancer cette LOI D'ESPOIR, pas assez vigilants et surtout trop confiants vis-à-vis de nos responsables politiques qui ont trahi leurs propres engagements, mais en politique et pas seulement, les engagements..... houlala !!!!!!!!

Doit-on pour autant baisser les bras? Pas du tout LE COMBAT CONTINUE et doit CONTINUER, avec les autres associations partenaires, le GIHP AQUITAINE se doit d'être le fer de lance de ce combat, notre association se doit d'être le PORTE-DRAPEAU DE LA CITOYENNETE. La force de notre association c'est la force de son unité, de sa cohésion, du travail ensemble, du décider ensemble afin de ne pas décevoir toutes celles et tous ceux qui croient en nous et nous font confiance. Encore une fois HANDSEMBLE fixons droit devant nous car L'AVENIR NOUS REGARDE !

Alain MOUSSET

Christian ARNAUDIN

CARTE BLANCHE A AXEL KAHN

généticien, marcheur, essayiste

France Inter, le 5 mars 2015

«L'attentat commis le 7 janvier de cette année contre la liberté de rire et de créer a bouleversé les Français qui ont tenu à manifester en masse leur attachement à leur devise «liberté, égalité, fraternité», valeurs agressées par les tueurs de Charlie Hebdo. Or, nous avons fêté il y a peu le 10e anniversaire de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, loi enracinée elle aussi dans la défense de ces valeurs».

Ce texte affirme que la République soucieuse d'offrir à chacun une réelle égalité des droits et des chances doit, autant que possible, garantir aux personnes handicapées le même accès qu'aux autres citoyens aux lieux, espaces, dispositifs, services et activités publiques. Le handicap crée des difficultés supplémentaires à exercer pleinement sa citoyenneté, difficultés que toute société solidaire se doit par conséquent d'aider les siens à surmonter.

C'est là un élément clé du contrat social qui structure une communauté humaine attachée à créer les meilleures conditions de l'épanouissement de ses membres. Lénine déclarait en 1916, avant la prise du pouvoir par les bolcheviks en Russie: «Un peuple qui en opprime un autre ne saurait être libre». Pour le paraphraser, affirmons qu'un état qui ne met pas tout en œuvre pour promouvoir l'égalité des droits et des chances entre ses citoyens ne saurait être légitime dans l'esprit de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. «Tous les hommes naissent et demeurent égaux en dignité et en droit» a ajouté la déclaration de 1948.

Or, dix ans après, beaucoup reste à faire. L'accessibilité promise de tous les lieux publics aux citoyens à mobilité réduite est loin d'être générale. 25% des écoles -vient-on d'apprendre- n'en disposent pas encore. Les dispositifs scolaires d'accueil ne répondent pas aux besoins, un grand nombre d'enfants autistes n'ont d'autre solution que de fréquenter des établissements belges. Les personnes qui aident et accompagnent des parents handicapés sont elles-mêmes menacées dans leur vie personnelle et professionnelle. De nouveaux défis se présentent tels le vieillissement des personnes affectées et de celles qui les aident, leur disparition aussi.

Une société qui fait peser sur les personnes handicapées un fardeau que les connaissances, les techniques et les moyens disponibles permettraient pourtant de soulager est coupable, nous sommes coupables.

En effet, quelle serait la signification du développement de nos nations s'il n'était pas aussi le moyen de venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin, en particulier nos concitoyens handicapés. Les personnes handicapées sont-elles en France des citoyens de seconde zone? Non bien sûr, ne tolérons plus aucun retard dans l'application de la loi de 2005!»

C'est Filo qui a retranscrit ci-dessus l'émission de France Inter.

ALORS, REPARTIS POUR 10 ANS?

Faire un bilan des 10 ans la loi du 11 février 2005 demanderait des pages et des pages, des heures et des heures, des colloques et des conférences. Alors, pourquoi ne pas l'effleurer sous l'angle que nous connaissons le mieux, concret puisque nous le vivons et militant puisque nous espérons.

Au début de tout était l'enfant, l'élève handicapé parmi les autres élèves! L'intégration scolaire par défaut, généralisée après 2005, a accentué la dynamique, et on parle maintenant d'inclusion scolaire. Une avancée parfois chaotique mais irréversible. Tous les jours, des parents et des enfants la vivent et en discutent. Ainsi grossit d'année en année la boule de neige du changement de la société et de son regard sur le handicap.

Avec la loi de 2005, naît la PCH, Prestation de Compensation du Handicap destinée à pallier largement les besoins liés au handicap en respect du choix de vie de la personne handicapée. Avant, une personne handicapée avec des besoins importants d'aide à domicile vivait autonome à ses risques et périls. L'allocation ancienne lui permettait de rémunérer 2h15 d'aide par jour et, pour le reste, comme on pouvait: travail au noir, sans personne à la maison quoi qu'il arrive, nuits difficiles sans secours, recours ou retour dans la famille parfois plusieurs mois dans l'année... on a tous dans le cœur des copains jamais oubliés, les combattants de leur libre choix de vie quoi qu'il en coûte, quoi qu'il leur en coûte surtout!

Dès 2007 en Gironde, sont prises les premières décisions d'attribution de la PCH pour une aide 24 heures sur 24, autant de petites histoires auxquelles il faudra bien un jour accorder leur juste place dans la grande Histoire.

Concrètement, beaucoup de progrès restent à faire sur la PCH et sur les aides à domicile. Par exemple, samedi 7 mars, les fédérations d'aide à domicile manifestaient contre le manque de moyens qui menace progressivement l'existence des services associatifs, en particulier ceux qui appliquent le tarif de la PCH sans reste à charge pour l'utilisateur.

Débutée avant 2005 dans les grandes villes, étendue et accélérée depuis, l'accessibilité des transports en commun est un phénomène de société visible par tous. Et c'est une bouffée d'oxygène autant qu'un appel d'air pour les voyageurs handicapés, bien que tout n'ait pas été achevé en 2015 comme le prévoyait la LOI. On se souviendra de l'argument de l'époque : «l'accès des personnes handicapées est incompatible avec les nécessités du transport en commun» puis de l'émerveillement d'un élu local regardant la passerelle électrique sortant d'un autobus aménagé: «mais c'est rapide!»

La grosse claque: la loi du 10 juillet 2014 et ses ordonnances retardant l'obligation d'accessibilité des lieux publics et des transports. Plusieurs recours contentieux sans résultat à ce jour, des manifestations

face à des responsables politiques qui se donnent bonne conscience alors qu'ils ont cédé aux lobbies du bâtiment et des finances publiques (certains nous disent même que c'est pour notre bien, sans blague!). Il paraît même qu'il faut être raisonnable, vous y croyez, vous?
Dominique HELGORSKY

L'article est illustré par une photo de la manifestation "Enterrement de l'accessibilité" le 11 février 2015 place Pey Berland à Bordeaux, organisé par l'APF rejoint par le GIHP Aquitaine et d'autres associations.

RUBRIQUE: HANDI, FAC OU PAS FAC?

Comment j'ai passé le bac

Pour comprendre dans quelles conditions j'ai passé le bac, il faut savoir qu'à l'époque, j'étais à l'I.E.M.

Les élèves de cet établissement pouvaient bénéficier de cours de soutien. Comme je préparais un bac S, mes matières principales étaient les mathématiques et la physique; j'avais donc une heure de soutien par semaine, de chaque matière, avec un professeur particulier.

Si ma mémoire est bonne, c'est le professeur de physique qui a soulevé le problème des secrétaires. En effet, j'ai besoin d'un secrétaire qui écrit sous ma dictée. Légalement, celui-ci doit avoir un niveau inférieur au niveau de l'examen passé. Or, d'après mon professeur, c'est impossible pour les matières scientifiques. Prenons un exemple: si je vous dis d'écrire : «intégrale de 0 à l'infini de exponentiel de $2x^2$ »! Pour un élève moyen, cela prendra trois secondes, pour quelqu'un qui ne connaît pas, cela risque de prendre quelques années!!!!!!!

Partant de ce constat, mon professeur de physique, puis celui de mathématiques, se sont proposés d'être mes secrétaires, avec l'accord du rectorat.

Ce fut une sensation étrange de passer mon bac avec mes professeurs. Je peux assurer de leur impartialité; je refuse tout doute sur ce point ! Même si j'ai eu de très bonnes notes!

Le tiers temps était à la fois une bonne et mauvaise chose. Pas la peine que je revienne sur le coté positif, il est évident! Mais quand on a deux épreuves de quatre heures (sans tiers temps) dans la journée, il faut penser qu'avec le temps en plus, cela fait dix heures vingt. Et comme les épreuves doivent commencer pour tout le monde, j'avais vingt minutes pour manger!!

Je n'ai rien fait d'extraordinaire, des milliers l'ont accompli avant moi et des milliers le feront. Mais je voulais attirer l'attention sur ces conditions particulières.

Denis GUESNEAU

Parcours du combattant à la Sorbonne

A l'heure où l'informatique n'était pas encore présente dans les écoles et les universités, l'intégration scolaire et universitaire d'une personne non voyante représentait un véritable défi. Mais un défi ne demande qu'à être relevé, n'est-ce pas?

Donc, j'ai poursuivi mes études à l'université (Sorbonne), jusqu'à la maîtrise de lettres modernes (ancienne appellation qui doit maintenant

être le master), et je visais le CAPES. Dans le même temps, j'ai passé le diplôme de Cambridge à l'institut britannique. Il m'a donc fallu gérer l'accès aux livres et aux documents écrits (cours photocopiés par exemple).

J'ai fréquenté cette université dans le but de devenir professeur de français en milieu ordinaire. J'ai donc dû effectuer un stage pratique d'enseignement du français dans un lycée: (stage obligatoire pour les personnes non voyantes) afin d'obtenir le droit de présenter le CAPES. Ce stage était spécifique, c'était une sorte de test exigé par l'éducation nationale qui devait prouver la capacité d'une personne déficiente visuelle à gérer une classe, tant sur le plan de la discipline que sur le plan relationnel et didactique.

J'étais alors face à une classe de troisième et 2 classes de première. Mon maître de stage, leur professeur de français, m'avait confié entièrement certains cours.

Hormis la préparation de ces cours, qui ne s'est pas effectuée sans difficultés étant donné les problèmes d'accessibilité à l'écrit et à la lecture déjà cités, il me fallait, face à ces classes, situer les élèves, les reconnaître chacun par la voix pour pouvoir les interroger, me familiariser avec l'espace dans les classes. Heureusement, sur ces derniers points, les élèves étaient tous très serviables, très coopératifs et aussi très curieux de voir comment un professeur non voyant pouvait se débrouiller avec une classe.

Il faut noter également que ce stage d'enseignante a eu lieu à peine quelques années après les événements de 68, ce qui n'a pas été sans poser de problèmes de discipline, mais qui pour moi a été passionnant sur le plan relationnel avec les jeunes.

Parallèlement à ce stage, je préparais donc le CAPES de lettres modernes, toujours avec les mêmes difficultés d'accès aux documents.

Mes solutions concrètes:

- Enregistrement des cours en amphi, et le soir, la nuit, fiches résumés de ces cours au moyen de la tablette braille.
- Prise de notes en TP, soit enregistrées (avec l'autorisation du maître assistant) soit en braille.

Concernant la documentation, là, parcours du combattant :

- apposition d'affiches à la fac pour demander des lecteurs volontaires,
- contribution de proches -dont ma mère que je tiens à nommer ici, car si j'ai eu accès aux manuels d'histoire et de géographie l'année du baccalauréat, je le lui dois intégralement.-

Il y avait aussi l'adaptation aux lieux: les salles de cours étaient numérotées... Il fallait donc demander chaque fois à quelqu'un, mais c'était pour moi une merveilleuse opportunité d'entrer en contact. Idem pour les cafétérias, les alentours, ce souvenir reste marquant et très positif, même s'il a fallu une volonté de fer pour atteindre le but.

Enfin, concernant les examens:

Nous avions droit à un tiers temps supplémentaire, heureusement ! Car l'éducation nationale nous imposait un ou une «secrétaire» d'une année au moins inférieure à la nôtre, pour nous dicter les sujets, et pour prendre ensuite notre production sous notre dictée.

En lettres -comme en droit d'ailleurs-, copier les sujets en braille était très long, car nous avions toujours un commentaire composé dont il nous fallait donc d'abord copier le texte.

J'ai aussi le souvenir d'un certificat de phonétique que ma «secrétaire» n'a pas pu me transcrire, car elle ne connaissait pas les signes. Moi non plus, d'ailleurs... parce qu'ils étaient forcément toujours tracés au tableau pendant les cours.
Geneviève GILLES

Scolarité et dyspraxie: pas si simple

Lorsque je suis arrivé à l'université en 2007, je ne me savais pas dyspraxique. Ma scolarité s'était déroulée sans accroc jusqu'au Bac, car je compensais toujours mes difficultés dans les matières scientifiques et en sport grâce aux matières littéraires.

Dès la réunion de rentrée, je me suis senti perdu au sein des bâtiments. La plupart du temps, je suivais mes camarades pour me rendre dans une salle de cours ou en bibliothèque. Les amphithéâtres m'angoissaient car j'avais peur de ne pas trouver mon numéro de place les jours d'examens et, fait nouveau, malgré ma volonté, la quantité de travail exigée me perturbait, au point de devoir faire des impasses lors des révisions.

Puis, à la suite de la perte précoce d'un emploi saisonnier décroché à la fin de ma 2^{ième} année de Licence et de tests effectués par une psychomotricienne, j'ai découvert ma dyspraxie. Ce diagnostic expliquait tellement de choses... Enfin je savais pourquoi. Pourquoi j'étais si souvent fatigué, pourquoi je peinais à m'organiser dans mon travail, pourquoi je me perdais facilement dans les locaux. La fac m'a alors sauvé. Après une période de remise en question profonde, il m'est apparu inconcevable de ne pas terminer ma Licence puisque je venais de valider 2 années sur les 3 nécessaires à son obtention. Mais surtout, mon handicap n'effaçait pas mes qualités et ne disqualifiait en rien mon parcours.

J'ai donc entamé ma dernière année sans aménagement, mais en modifiant ma manière de travailler. Par exemple, la multiplication des sources pour un exposé posait problème à cause de mes soucis d'organisation et de concentration; de ce fait j'en ai réduit un peu le nombre. Quant aux partiels, je me suis fortement focalisé sur l'Histoire, la matière principale.

En conséquence, ma 3^{ème} année de Licence fut la meilleure de toutes.
Alexandre CORSAN

RUBRIQUE INFOS GIHP

Petit rappel: ATELIERS GIHP

Vous avez envie de chanter ou de jouer avec les mots, sans complexe et avec bonne humeur? Rejoignez les ateliers mensuels du GIHP. Ces ateliers sont animés par des artistes professionnels où le travail de la voix et de l'écriture sont accessibles à tous!

Pour renseignements et inscription,
appelez le 05 56 12 39 39.

LE NOUVEAU LOGO DU GIHP AQUITAINE

Un grand «G» bleu vif épais et bien rond, un «i» fuchsia et droit qui pourtant semble aller de l'avant coiffé de son point qui évoque sa tête (pensante?), un «h» vert tendre posé stable, un «p» violet dynamique et moderne qui clôt le sigle: tel est le nouveau logo du GIHP, des GIHP faut-il dire, car national et régions se sont mis au diapason, évolution

historique! Nous autres aquitains avons naturellement ajouté au dessus «AQUITAINE».

CULTURE HORS LIMITES

Les établissements culturels sont nombreux sur notre territoire et leur programmation très diversifiée. Pourtant, on ne peut s'empêcher de constater que de nombreuses personnes n'osent ou ne peuvent franchir leurs portes. Pour favoriser l'accès de tous à la culture (cinéma, concert, exposition, théâtre...), l'association Culture Hors Limites a été créée.

L'association propose de mettre en relation une personne en situation de handicap ou de perte d'autonomie avec une personne valide pour l'accompagner lors de sorties culturelles. L'association organise le binôme, met en contact la personne accompagnée et la personne l'accompagnant, cette dernière assiste au spectacle avec la personne accompagnée.

La sortie favorise ainsi les échanges et permet de partager un moment convivial. Il est possible de venir chercher la personne accompagnée à son domicile. Les sorties peuvent se faire: en matinée, en soirée, en semaine comme en week-end.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site:

www.culturehorslimites.fr

ou nous joindre par téléphone au 07 82 08 33 67 et par mail à l'adresse: contact@culturehorslimites.fr

L'association assure également une permanence dans plusieurs lieux de la ville de Bordeaux, informations que vous trouverez sur notre site ou sur notre page Facebook ou Twitter.

N'hésitez pas à venir nous rencontrer!

Évelyne BRU et Émilie VALDES

MON FESTIVAL D'HISTOIRE A PESSAC

Depuis 26 ans, à la mi-novembre, et pendant une semaine, la ville de Pessac nous propose son Festival International du Film d'Histoire. Chaque année le thème varie. Le thème de l'année 2014: l'Allemagne.

Au programme: films, documentaires, débats; dix films, dix documentaires en compétition, dont le sujet n'est pas forcément en coïncidence avec le thème.

Ce festival se déroule au cinéma Jean EUSTACHE dont les cinq salles sont accessibles aux fauteuils roulants (ainsi que les WC...). Le prix des places à l'unité est de six euros cinquante. Dans le cadre du festival vous avez aussi le choix d'une carte à 25 euros pour 5 places ou celle à 60 euros pour 20 places accompagnées du catalogue (très bien fait) du contenu et de la thématique du festival.

Le film qui a été primé en 2014 est Le Labyrinthe du silence de GIULO RICCIARELLI (Allemagne, 2014): en 1958, en Allemagne, un jeune procureur découvre des pièces essentielles pour ouvrir un procès contre d'anciens SS. Il va se heurter à de nombreux obstacles. Les anciens nazis sont encore en place au sein de l'administration: premier procès en Allemagne sur un sujet très brûlant.

Quant à mon choix personnel, ma préférence va à TIMBUKTU d'Abderrahmane SISSAKO (France-Mauritanie, 2014): Kidane, éleveur touareg, vit paisiblement entouré de sa femme, de sa fille et d'un petit berger non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux. Les habitants subissent, impuissant, le régime de terreur des djihadistes. Fable à la fois drôle et terrifiante, un film de résistance, plein de poésie et d'images splendides.

L'année prochaine le thème sera: UN SI PROCHE ORIENT.

Chauds, chauds les marrons !!

Catherine OFFENSTADT

LE SIGNE DES BÉLIER

Le signe des bélier, c'est la bonne humeur ainsi que la tolérance, une vertu à souligner!

Ils sont tous sourds dans la famille, sauf elle adolescente, avec ses soucis d'adolescente, elle est soutien de famille, interprète en langue des signes pour son père, sa mère, son frère oh oh oh oh. Ils sont excentriques et elle est très mature, pas vraiment le choix.

Son professeur de chant l'encourage à chanter et ça marche tellement bien qu'elle pourrait y faire ses études, mais en partant loin.

Mais, comment leur annoncer en langue des signes qu'elle va faire sa vie du chant qu'ils ne peuvent percevoir et qu'elle ne pourra jamais leur traduire, même en langue des signes, quoique...

Et ceci juste au moment où son père se lance dans les élections municipales et aurait bien besoin de sa traductrice de fille. Du coup, il a bien du mal mais, moins parce qu'il est sourd, que parce qu'il dit des vérités, en langue des signes et la vérité en politique... à lui en tout cas ça ne lui rapporte pas.

Un film rythmé et dynamique, où l'on rit et où l'on pleure, parfois en même temps.

L'amour, c'est d'accepter que les autres aiment ce que vous ne comprendrez jamais, quoique... Que vous ne compreniez pas ce que l'autre comprend, ne veut pas dire qu'il ne comprend rien, juste une question de perception et d'acceptation des perceptions de l'autre.

Par exemple, après avoir connu les Bélier, j'aime bien Sardou. Le professeur de chant dit: «Sardou est à la musique française ce que Mozart est à la musique classique, intemporel». Je n'adhère pas complètement à ce point de vue, quoique, si l'on écoute les chansons de Sardou dans le film, et chantées comme ça, c'est fort plaisant et je kiffe.

En somme, un film sans fausse note. Alors, si vous n'y êtes pas encore allé, le film devrait rester à l'affiche, d'autant plus que sa jeune comédienne vient d'être césarisée jeune espoir.

DH et SH

PERFORMANCE D'ACTEUR ET HANDICAP

Les acteurs primés pour leur rôle d'handicapés sont très nombreux. Je citerai quelques-uns: Daniel Day Lewis dans My left foot, Dustin Hoffman dans Rain Man, Mathieu Amalric dans Le scaphandre et le papillon et plus récemment Eddie Redmayne dans Une merveilleuse histoire du temps.

Pour d'autres acteurs, c'est leur rôle de personnage souffrant de graves maladies qui leur a valu des distinctions : Isabelle Adjani dans Adèle H

et Camille Claudel, Tom Hanks dans Philadelphia, Xavier Bardem dans Mar adentro, Isabelle Carré dans Se souvenirs des belles choses, Marion Cotillard dans De rouille et d'os, et plus récemment Matthew McConaughey et Jared Leto dans Dallas buyers club et Julianne Moore dans Still Alice.

De ces exemples, il apparaît que des maladies (le sida, la folie, Alzheimer, les cancers) mais aussi des handicaps (maladie de Charcot, autisme) sont des atouts pour l'obtention d'un Oscar, César ou d'un prix d'interprétation à Cannes ou Berlin, etc.

Cependant, au-delà de cette constatation, c'est la performance, l'implication et le travail de l'acteur qui sont salués avant tout. Il est fort probable aussi que le jeu d'acteur d'un trisomique incarnant un trisomique impressionnerait moins les jurys voire le spectateur qu'un acteur «professionnel» incarnant un autiste à l'instar de D. Hoffman. Notons que, pour des raisons évidentes, des rôles de trisomiques ne sont incarnés que par des trisomiques comme Pablo Pineda dans Yo, también. Cet acteur ainsi que le film sont primés dans divers festivals. Les réalisateurs de ce film, Alvaro Pastor et Antonio Naharro, affirment que tourner avec des acteurs atteints de trisomie demande une attention particulière de la part de l'équipe car «s'ils ont des facilités pour exprimer l'émotion requise dans chaque scène, (...) l'équipe doit s'adapter et doit savoir se faire comprendre.»

SH

RUBRIQUE: DE BOUCHE A OREILLES

Bonne nouvelle, grâce à un partenariat avec l'association Valentin Haüy, l'espace Diderot de la bibliothèque de Bordeaux Mériadeck augmente considérablement son offre éditoriale de livres sonores. Petite précision toutefois, il s'agit de livres enregistrés sous format Daisy, donc, il faut pouvoir bénéficier d'un lecteur Victor.

Au catalogue, les fidèles de France Inter retrouveront avec plaisir certaines grandes signatures de la station telles que le toujours jeune Jean-Marie Pelt, Jean-Claude Ameisen, mais aussi Alain Baraton, jardinier de Versailles et son délicieux «Je plante, donc je suis.», petit bijou de bon sens et de philosophie terrienne, ou encore pour les amateurs de sport, Jean-Paul Brouchon, ou Jérôme Garcin et son «Théâtre intime», qui ravira les fans de Gérard Philippe. J'y ai découvert David Foenkinos et, parmi d'autres livres de lui, son dernier roman «Charlotte». Ou encore L'autobiographie de Nelson Mandela, les romans policiers de Jo Nesbø. Évelyne MARCHAL

EN RIRE OU EN PLEURER

En 1327, les livres n'existent plus que dans les monastères où les moines les recopient pour éviter qu'ils ne disparaissent. Une série de crimes inexplicables amène Guillaume de Baskerville dans un monastère de Provence. Ce mystère tourne autour d'un livre maudit et d'une question fratricide, le Christ a-t-il ri?

On peut reconnaître le nom de la rose d'Umberto Eco (1980) adapté à l'écran par Jean-Jacques Annaud en 1986.

Le livre scandaleux d'Aristote exaltait les vertus du rire et de la comédie qui permet de se détacher du ridicule, il n'a pas survécu à l'antiquité. Le Christ n'est pas censé avoir ri et ses nombreuses représentations ne rient jamais. Par contre le diable lui rit souvent et son sourire est diabolique.

Mais la répression du rire est restée d'actualité et beaucoup ignorent encore que le rire est irrépressible. Dès qu'on veut de l'ascendant ou du pouvoir, par les idées politiques, religieuses sur lesquelles s'appuient le pouvoir des hommes, le rire est un danger, c'est le début du doute et de la subversion.

C'est l'expression la plus immédiate de l'esprit critique. Naturelle aussi, imagine-t-on communiquer avec un bébé qui ne sourit pas? Et que deviendrait Alice sans le merveilleux sourire du chat de Cheshire? Comment ça n'a rien à voir? On a fait brûler des livres pour moins que ça.

«Les sectes de tout poil en offrent des séquelles,
Et la question se pose aux victimes novices:
Mourir pour des idées,
c'est bien beau mais lesquelles?
Et comme toutes sont entre elles ressemblantes,
Quand il les voit venir, avec leur gros drapeau,
Le sage, en hésitant, tourne autour du tombeau.
Mourrons pour des idées d'accord,
mais de mort lente...»

Bravo vieux Georges et ajoutons: mourir pour des dessins, Femen couvrez ce sein que je ne saurais voir...

Même pas drôle! plutôt relire et revoir Le nom de la rose avec la conclusion de Guillaume de Baskerville (qui n'est pas la moitié d'un sage)::

«Ils ont été légion, ceux qui se sont demandé si Christ a jamais ri. La chose ne m'intéresse pas beaucoup. Je crois qu'il n'a jamais ri, parce que, omniscient comme devait l'être le fils de Dieu, il savait ce que nous ferions nous, les chrétiens.»

A méditer et transposer selon l'air du temps.

DH

L'article est illustré par un dessin de Olive représentant un Christ en fauteuil au pied de la croix sur laquelle est appuyée une échelle et qui dit: «c'est pas gagné!»

Jeu du JOUR

Rendez à chaque chanson son interprète et trouvez l'intrus.

Chansons:

- Un beau jour ou peut-être une nuit
- Et un jour une femme
- Partir un jour
- Le jour s'est levé
- Un jour mon prince viendra
- Un jour, un destin
- Un jour au mauvais endroit
- Jour de doute
- Un jour en France
- Un jour tu verras
- Un jour, un jour

Interprètes :

Les 2Be3, Téléphone, Mouloudji, Grand Corps Malade, Laurent Delahousse, Blanche-Neige, Jean Ferrat, Florent Pagny, Noir Désir, Barbara et Calogero.

La solution du jeu se trouve juste après la recette.

PETITS CONSEILS DIETETIQUES

De nos jours, nous n'avons plus le temps d'avoir une hygiène alimentaire saine, à cause du travail et de la vie que nous menons. Aussi pour vous aider à avoir une bonne hygiène alimentaire, je vais vous expliquer comment faire:

Au petit déjeuner, il faut prendre:

- * 2 à 4 biscottes
- * 10 g de beurre
- * Une boisson chaude
- * Un jus d'orange
- * Un produit laitier

Au déjeuner, il faut prendre:

- * Une entrée (crudités, etc.)
- * Un plat chaud (viande, poisson, œufs)
- * Un féculent (pomme de terre, riz,...), 100 g
- * Un légume vert (haricots verts,...) à volonté
- * Laitage ou fromage
- * Un fruit

Au dîner, il faut prendre:

- * Une entrée
- * Un plat chaud
- * Un féculent
- * Un légume vert
- * Un laitage ou un fromage
- * Un fruit

Attention: Si vous avez pris le fromage le midi, prenez donc le laitage le soir.

Il se peut que vous ayez faim à 16 h dans ce cas-là, prenez une collation:

- * Une boisson chaude
- * 1 ou 2 biscottes
- * 10 g de beurre

Frédéric BROUSTE

RUBRIQUE RECETTE:

CRÊPES FOURRÉES AUX CHAMPIGNONS ET LARDONS
POUR 4 OU 8 PERSONNES

INGREDIENTS DE LA PÂTE:

- * 100 g farine
- * 1 pincée de sel
- * 25 cl de lait
- * 1 c à s d'huile
- * 30 g de beurre
- * 2 œufs
- * 1 gousse

PREPARATION:

Dans un saladier, verser la farine et faire un puits au milieu, y mettre le sel, la noix de muscade, le poivre, l'huile et le beurre. Verser le lait peu à peu en remuant sans faire de grumeaux. Laisser reposer la pâte pendant environ 1 h à 1 h 30.

INGREDIENTS DE LA GARNITURE:

- * 100 g de champignons
- * 100 g de lardons
- * 100 g de fromage râpé
- * 1 pincée de noix de muscade
- * 1 pincée de poivre
- * 1 pincée de sel
- * 50 g de beurre
- * 50 g de farine
- * 20 cl de lait
- * 1 oignon

PREPARATION DE LA GARNITURE:

Tailler les champignons, les lardons et l'oignon, les verser dans une poêle et les faire revenir.

Pour la béchamel, verser dans une casserole la farine et le beurre pour faire un roux blanc. Puis une fois le roux prêt, verser le lait dans la casserole avec la noix de muscade.

Faites bouillir le tout en remuant et une fois la première ébullition, baisser les feux et remuer jusqu'à épaississement, une fois la béchamel cuite, ajouter le fromage râpé et remuer. Enfin, laisser refroidir.

Ensuite, mélanger les lardons, les champignons et la béchamel.

Maintenant, faire cuire les crêpes pas trop longtemps (car elles vont repasser sur le feu pendant 2 ou 3 minutes de chaque côté).

Une fois les crêpes cuites, mettez de la béchamel dessus, plier les rebords et les rouler, puis les faire passer à la poêle 2 minutes de chaque côté.

BON APPETIT !

Solution du jeu du JOUR page 9

Un beau jour ou peut-être une nuit: Barbara bien sûr;

Un jour une femme: Florent Pagny;

Partir un jour: les 2Be3, bien oui alors quoi;

Le jour s'est levé: Téléphone;

Un jour mon prince viendra: Blanche-Neige;

Un jour, un destin : Laurent Delahousse, c'est l'intrus, une émission de télé et son présentateur;

Un jour au mauvais endroit: Calogero;

Jour de doute: Grand Corps Malade;

Un jour en France: Noir Désir;

Un jour tu verras: Mouloudji;

Un jour, un jour: Jean Ferrat.

Sympathique la variété, non ?

RUBRIQUE: POEME

LIBERTÉ

Sur mes cahiers d'écolier

Sur mon pupitre et les arbres

Sur le sable sur la neige

J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux

Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.
Paul ELUARD

BRAVO LES ARTISTES !

Ils ont exposé lors du forum HANDI CAP le 1er octobre dernier, Filo a sollicité les artistes qui nous offrent leur ressenti sur leur art.
par Véronique BECUWE

Le titre de ce tableau, acrylique sur toile, est «Vague à l'âme». Dessinant depuis toujours, j'ai suivi des cours d'aquarelle dès 1988 en Ile-de-France, puis à La Rochelle, toutes les techniques avec Céline DABOT selon la méthode Martenot qui développe la créativité, un loisir qui a pris beaucoup d'importance quand je me suis retrouvée handicapée sans emploi en 1999, ce fut un moyen de canaliser toutes les angoisses,

l'énergie mais aussi de travailler les déficiences cognitives de l'hémiplégie.

Ce tableau symbolise mes craintes face à la destruction de notre environnement pour lequel il faut se mobiliser pour transmettre un monde vivable à nos enfants. Il représente la force vitale, hypnotique et destructrice de l'eau essentielle à la vie qui peut nous engloutir si l'on n'y prend garde... mais chacun y verra ce qu'il voudra...

Voilà un peu résumées mes passions: l'écologie, la transmission, l'art...

Encore merci de cette mise en lumière de notre force créatrice
par Marie-France CUADRADO

Notre handicap semblerait être un moins, malvoyant ou non voyant et peintre ou dessinateur, il y aurait comme un paradoxe! Alors que dans l'expression plastique l'acuité visuelle importe peu. Dans l'expression picturale l'œil n'est pas tout! La vision d'un monde personnel, la sensibilité créative et aussi la capacité de traduire tout cela est le plus important... l'essentiel étant sa propre expression.

Sommes-nous sûrs que nous voyons tous la même chose en regardant le même paysage? Notre vision interne, notre imaginaire retraduit la réalité que l'on soit voyant ou non. La perception de la couleur est personnelle, la perception du monde est personnelle, notre traduction est personnelle. Que nous soyons voyant ou pas n'a plus d'importance . la seule grande contrainte reste l'impératif technique.

Les moyens pour retracer notre idée sur la toile posent des problèmes techniques que l'on peut dépasser. On raconte que Monet explorera sa mal vision au travers de sa peinture, peignant de grands formats -il lui était devenu impossible de voir le détail sur de petites surfaces- et il travaille sur l'impression que lui procure cette mal vision, augmentant les contrastes, saturant les couleurs... Il y a de la résilience à faire de notre handicap un plus dans notre expression.

Pour ma part, j'ai découvert le pastel gras depuis quelque temps et il me permet de peindre avec mon doigt, ma main, de sculpter mon paysage. Mon paysage brumeux, flou, un peu comme ma vue, imprécis, improbable, qui laisse le champ libre à l'imaginaire, à la poésie, au rêve... J'ai, dans mes cartons des dizaines de ciels clairs, brumeux, orageux, inquiétants ou paisibles... Je les crée. Je les façonne, mais la lumière est là, toujours. Il n'y a pas de tristesse, de la nostalgie, peut-être, de la douceur et du plaisir.

Marie-France a choisi un tableau de brume grise et lumineuse où l'on distingue d'abord des silhouettes de buissons végétaux derrière lesquels apparaît une construction floue. En arrière plan gauche on distingue une grue de chantier immense, et à droite la silhouette du pont d'Aquitaine.

Comité de rédaction du Filopathe:

Nicole Augé Khalef, Alexandre Corsan, Isabelle Daguet, Geneviève Gilles, Denis Guesneau, Dominique Helgorsky, Laurence Langel et Évelyne Marchal
Invité: Frédéric Brouste

Correspondants: Christian Arnaudin, Évelyne Bru, Seltana Hamadouche, Alain Mousset, Catherine Offenstadt, Émilie Valdes

Remerciements admiratifs au dessinateur Olivier Lataste

Votre journal Filopathe, lui, peut se déguster sous plein de formats différents: en imprimé standard, en agrandi, en braille (sur demande tant que nos capacités d'impression en braille sont réduites), en enregistrement lu sur CD, en format électronique (TXT) sur disque ou par e-mail.

Alors, qu'en dites-vous? Sur simple demande au 05 56 12 39 39, il vous sera envoyé.

VOUS AIMEZ LIRE LE FILOPATHE...

* Si notre journal rejoint vos préoccupations de tous les jours,

* Si vous y trouvez les infos qui vous intéressent,

Vous pouvez soutenir le Filopathe. Pour vous aider, une indication: un numéro nous revient aujourd'hui à 2 Euros.

SI VOUS N'ETES PAS DEJA ADHERENT, REMPLISSEZ VITE VOTRE BULLETIN (Les bulletins d'adhésion et de soutien sont à demander au 05 56 12 39 39)

RAPPEL DE NOS COORDONNEES:

GIHP Aquitaine (Groupement pour l'Insertion des personnes Handicapées Physiques),

436, avenue de Verdun,

33700 Mérignac

Tel 05.56.12.39.39,

Fax 05.56.12.37.92

Adresse e-mail: accueil@gihp-aquitaine.org

Notre site: www.gihp-aquitaine.fr